

Monsieur le Président,

Il y a exactement quatre mois que le nouveau gouvernement prenait le pouvoir et que j'étais assermentée comme secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Et je peux vous dire que ce furent quatre mois inoubliables.

Celui qui n'a jamais participé à un changement de gouvernement a de la difficulté à comprendre la période d'activité intense que nous venons de traverser. Il y a eu énormément à faire. Tout d'abord, nous avons dû nous familiariser avec les rouages de l'appareil gouvernemental. Et puisque nous avons choisi de modifier le noyau même de la structure décisionnelle, l'ensemble du processus en a été rendu doublement difficile. Il nous a fallu par exemple aider nos hauts fonctionnaires à s'adapter à de nouvelles structures et à collaborer de façon différente avec leurs ministres.

Deuxièmement, nous avons dû prendre connaissance de l'état réel de la situation qui nous avait été léguée. Ce n'est qu'après notre arrivée au pouvoir que nous avons pu avoir accès aux données que nous avons si souvent demandées dans l'Opposition. Ce que nous avons découvert, notamment dans le domaine des finances publiques, était bien différent de ce qu'on nous avait laissé à entendre. Et croyez-moi, ce n'était pas pour le mieux.

En outre, chacun de nous doit, bien sûr, faire un apprentissage accéléré de ses tâches ministérielles. En ce qui me concerne, cette étape a probablement été la période la plus fascinante de ma vie. J'ai vraiment eu de la chance, car je m'intéressais depuis longtemps aux affaires internationales et j'ai eu, au fil des ans, l'occasion de visiter de nombreux pays de par le monde. Mais il m'a quand même fallu beaucoup apprendre.

Au niveau du Cabinet, nous avons dû consacrer beaucoup de temps au programme législatif que nous déposerons à l'ouverture de la Chambre la semaine prochaine. Parallèlement à ce travail, nous avons eu à préparer nos prévisions budgétaires pour ce festival annuel que le processus de budgétisation impose aux gouvernements. Ces activités exigent évidemment la mise en commun des données que nous avons recueillies et de l'expérience que nous avons acquise dans d'autres secteurs, ainsi qu'un rappel permanent des engagements que nous avons pris quand nous étions dans l'Opposition.